

La pibole de Pouzauges



par Denis Le Vraux
denis.le.vraux@gmail.com



Cet article est paru dans le N° 10 du
« Répertoire musical joué en Vendée »
édité par ethnodoc <http://opci-ethnodoc.fr>

L'épisode N°2 avec la fabrication d'une
reconstitution de l'instrument est en cours
d'écriture. Parution automne 2016 dans le N° 11

Article téléchargeable sur le site :
www.ellebore.org/dossiers

Vidéo sur la pibole de Pouzauges et sa fabrication
<https://www.youtube.com/watch?v=TMfQzfZVjJM>

Partitions et liens des chansons citées dans l'article :

- **Ay main par un ajournant**

version chantée par Xavier Terrasa

A écouter sur http://www.raddo-ethnodoc.com/extrait/chanson/2016/085_01_2016_1188.mp3

version sonnée à la pibole par Denis Le Vraux

A écouter sur http://www.raddo-ethnodoc.com/detail/detail_chanson_pc.php?e7c39ac66ab0ec854fa34805da26d4da=235210&num_page=1

- **Ma pibole, j'en pibolons**

par Marie Dupuy A écouter sur http://www.raddo-ethnodoc.com/detail/detail_chanson_pc.php?e7c39ac66ab0ec854fa34805da26d4da=110381&num_page=1

Un peu de l'histoire de la musique populaire en Vendée

La pibole de Pouzauges



Fresque datée de 1220 de l'église du Vieux Pouzauges représentant une pibole et un frestel (petite flûte de pan) à cinq trous. Cli. : Y. Jolly, 2011 ; coll. : Ellébore ; fonds : Ellébore - EthnoDoc-Arexcpo.

Plusieurs peintures murales, découvertes en 1948 et datées de 1220, sont visibles dans l'église du Vieux Pouzauges (Vendée). Une des scènes représente deux bergers musiciens¹. Celui de droite tient sa houlette d'une main (bâton de berger) et de l'autre un frestel (petite flûte de pan) à cinq trous. Le berger de gauche souffle dans un aérophone terminé par un pavillon recourbé, cinq trous de jeu sont apparents. Quel est donc ce curieux instrument ?

Une pipe ou pibole ?

Tout mène à penser que nous sommes en présence d'un membre de la prolifique famille des chalumeaux à anche simple, au corps en os ou en bois terminé par

¹ En présence des deux bergers, un ange annonce à Joachim que sa femme Anne va donner naissance à une fille : Marie.



Détails de l'Annonce à Joachim. Les bergers musiciens, que l'on reconnaît à leur chaperon à capuche, jouent de la pibole et du frestel. Cli. Y. Jolly, en 2011 ; coll. : Ellébore ; fonds : Ellébore - EthnoDoc-Arexcpo.

un pavillon de corne dont il reste des vestiges dans toute l'Europe et le bassin méditerranéen. Ce n'est sans doute pas un hasard si cinq trous sont visibles sur la peinture. Cinq c'est en effet le nombre de trous mélodiques que possèdent la plupart de ces muses encore jouées. Citons la *boha* des Landes, l'*alboka* basque, le *mezwed* du Maghreb, la *Jaleïka* russe et beaucoup d'autres instruments traditionnels de cette famille². Plusieurs types de chalumeaux à corps d'os ont d'ailleurs existé en Grande-Bretagne. Le *stock-and-horn*, ou *hornpipe*, a été joué dans le sud de l'Écosse et le *pibhorn* Gallois, appelé aussi *pibgorn*, fut joué par des bergers de l'île d'Anglesey jusqu'en 1870. Leurs corps (en os ou en bois de sureau) étaient prolongés par un pavillon de corne. L'anche était protégée par une capsule de corne, ce qui ne semble pas être le cas sur l'instrument de Pouzauges.

Nous pourrions donc avoir devant les yeux une représentation d'une *pibole*, cet instrument mythique de la tradition orale de l'Ouest de la France (Anjou, Poitou, Saintonge) décrit tantôt comme un chalumeau, une musette ou même une flûte. Les caractéristiques de l'instrument et sa parenté avec le *pibhorn*, et la *pibau* (la cornemuse galloise) encouragent à penser qu'il s'agit d'une muse à anche simple et pavillon de corne, d'autant que l'étymologie nous rapproche également de la « pipe » médiévale, décrite elle aussi comme un chalumeau.

² L'*alboka* et *mezwed* sont des muses doubles.

Aujourd'hui, la pibole est la trompe de corne ou de métal sonnée par les chasseurs. On retrouve dans cette pibole actuelle deux des caractéristiques de l'instrument de Pouzauges : le pavillon et l'anche simple (aujourd'hui en métal). Mais elle ne produit qu'un seul son puisque le corps intermédiaire percé de 5 trous a disparu.



Pibole de chasse.

Dans le prochain numéro, nous vous proposerons une reconstitution de la pibole de Pouzauges avec toutes les indications pour en fabriquer une. D'ores et déjà vous pouvez entendre son timbre avec cet air contemporain de la peinture, composée vers 1200 par Thibaut de Blaison, Sénéchal de Poitou, en allant sur RADdO à la référence 085_01_2016_1189 ou en flashant le QR Code à droite et dont le premier couplet et la partition sont publiés en p. 66 :



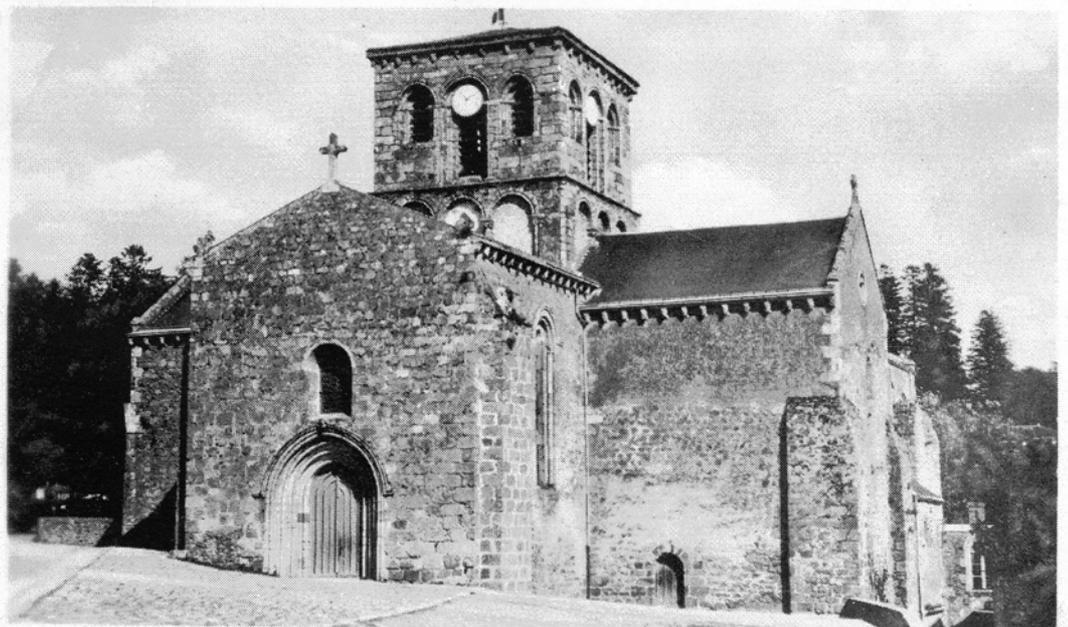
Et pourquoi pas reprendre la chanson en page 72, *Ma pibole j'en pibolerons.*

Denis Le Vraux



L'image des bergers associés à une muse à pavillon de corne a perduré dans l'iconographie pastorale bien après le Moyen Âge. Cette gravure écossaise de David Allan, datée de 1794, représente un stock-and-horn ou hornpipe. Comme la pibole, il est constitué d'un corps en os ou en sureau, d'une anche simple et d'une corne de vache des Highlands. Coll. National Museums Scotland, Bagpipe Archive 3.21.

Flashez ce Qr code pour vous rendre sur la page dédiée à la pibole de Pouzauges : <http://www.ellebore.org/pibole>



L'église du Vieux Pouzauges, datant du XII^e siècle, dans laquelle se situe la fresque. Cliché datant des années 1950. Coll. : J. Boiziau ; Arexcpc en Vendée-C.C. Herbiers-Association Héritage.

Ay main par un ajournant

Cote : non réf.



085_01_2016_1188



Ay main par un a-jour - nant che-vau - chai lez un buis - son.
 lez lo - zie - re d'un pen - dant; bes - tes gar - doit ro - be - çon.
 quant le vi mis l'a re - son. ber - ger se dex bien te dont.
 e - üs onc en ton vi - vant. por a - mor ton cuer joi - ant;
 car je n'en ai se mal non.

Ce matin, au jour levant
 Chevauchais près d'un buisson.
 Près de l'orée d'une pente,
 Bêtes gardait Robeçon.
 Dès que je le vis, je lui dis :
 « Berger, di Dieu bien te donne,
 Eus-tu jamais en ta vie
 Par amour ton cœur joyeux ?
 Moi, je n'en ai point de mal ! »

Thibaut de Blaison, auteur de cette pièce (Bnf, Ars5198 p 122 123), appartenait à une famille de la noblesse d'origine angevine mais installée en Poitou. Il était le neveu de l'évêque de Poitiers Maurice de Blazon. Le petit groupe d'une douzaine de poésies ou chansons parvenues jusqu'à nous a été écrit en dialecte francien, avec des traces de dialecte poitevin et de dialectes voisins.

Nous devons la partition ci-dessus, ainsi que la proposition rythmique à Xavier Terrasa. D'abord chanteur et saxophoniste du groupe rock KHEOPS (CD *Gloire au silence*, Polydor 1992), il étudie la musique Renaissance pendant 4 ans avec Denis Raisin-Dadre au conservatoire de Tours et le contrepoint médiéval et la lecture sur fac similés pendant 6 ans avec Raphaël Picazos au conservatoire de Noisiel.

Denis Le Vraux a également repris cette pièce à la pibole, illustrant ainsi son propos p. 74 et 75. Elle est écoutable à la référence suivant : 085_01_2016_1189 ou en flashant le QR Code :



Ma pibole j'en pibolerons

Cote RADdO : EA-01981

085_01_1992_0244



$\text{♩} = 120$

Tot près d'i - ne fon - tain' J'ai trou - vé Mar - go - ton Tot ton Dor -
 mant sur sa fu - tai - ai - ne Et cou - chée tot au long
 Oh oh oh ma pi - bol' Oh oh oh pi - bo - lons

Tot près d'une fontaine
 J'ai trouvé Margoton
 Dormant sur sa futaine
 Et couchée tot' au long

*Oh oh oh, ma pibole
 Oh oh oh, pibolons*

Je m'approchis près d'elle
 Tout doux sur mes talons
 J'y prenais sa jarretelle
 Et puis son bia cot'llon

Mais v'là que la mentine
 S'éveillait pour de bon
 A faisait chette mine
 Dis ren, j'nous arrangerons

J'ÿ dis, t'es ma megnounne
 Vrai comme t'es Margoton
 Si tu veux que j't'en doune
 Bé fort je nous biserons

L'est mauvaise comme un teigne
 Ne dit ni oui, ni non
 Mais a m'fouti une beigne
 Abimi mon piton

J'en tombi sur l'darrière
 Tot dret sur l'courpegnon
 Mon chapia dans la rouère
 Fouti l'camp sans façon

Quand auprès d'une rigole
 Je r'trou'rons Margoton
 J'emport'rons not' pibole
 Et puis j'en pibolerons



Mortagne-sur-Sèvre

Rare chanson révélée par Marie Dupuy, née 30 août 1908 à Mortagne-sur-Sèvre, enregistrée le 9 octobre 1992 par Laurent Tixier, en tant que salarié du Conservatoire des musiques anciennes et traditionnelles de Vendée, section d'Arexcpo.

Rare parce que deux versions seulement ont été recueillies en Vendée par Arexcpo. L'autre est chantée par Gabriel Baty, né en 1924, à Chaché.

Cette chanson sert aussi de support au texte de Denis Le Vraux sur la pibole de Pouzauges, voir en pages 74 et 75.